

LA BOURSE	
Coture d'or à Galtà	
L'or	783 —
L'arg.	162 —
Francs	263 —
Lires	150 —
Drachmes	71 50
Leis	27 25
Marks	3 10
Levas	20 —

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Ltqs.	Ltqs.
Constantinople....9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs....100	frs....60

La nouvelle offensive kémaliste et la paix orientale

Les attaques continuent avec la même violence sur le front oriental

Moustafa Kémal dirige les opérations

La parole est de nouveau au canon, a déclaré l'autre jour Hamid bey, représentant du gouvernement kémaliste à Constantinople. Et de fait, il semble bien que nous nous trouvons devant une violente offensive kémaliste. Les journaux d'Europe arrivés par le dernier courrier contiennent des allusions à une nouvelle effusion de sang, ce qui laisse supposer que les agents d'Angora à l'étranger ont mis certaines chancelleries au courant des nouvelles décisions militaires qu'avait prises l'état-major kémaliste.

Angora veut de nouveau la guerre. Certes, il faut regretter ce que l'on a appelé euphémiquement une « nouvelle effusion » de sang. Car la guerre est un mal, parfois un mal nécessaire. Mais, en somme, cette nouvelle offensive, à la veille de la Conférence de Paix, ne peut qu'éclaircir la situation. Et, en effet, on aura ainsi un criterium sûr de la valeur des deux armées en présence.

On a dit et répété que l'armée kémaliste est devenue très forte, et nous avons eu sous ce rapport les témoignages de compétences militaires comme celles du général Townshend qui se trouvait récemment à Angora. Il est vrai qu'il est facile parfois de tromper même des militaires en leur montrant, à certains points déterminés d'avance, quelques centaines d'hommes bien habillés, bien nourris, bien portants. Nous en avons eu l'exemple en Thrace, lors du mouvement de Djafer Tayar où l'on prédisait une forte résistance à l'armée d'occupation grecque, précisément parce que Djafer Tayar avait eu l'idée de placer dans les gares de la voie ferrée quelques détachements ainsi constitués. On sait ce qu'il en est advenu ensuite de ces hommes.

Pour l'instant, nous n'avons qu'à attendre les événements. Le communiqué hellénique parle de dix divisions kémalistes attaquant sur le front sud. C'est dire que l'offensive est de tous points sérieuse et qu'elle doit être prise en toute considération. Attendons-en les résultats, car si les kémalistes échouent dans leur offensive, leur situation ne ferait qu'empirer à la Conférence de Venise, si maintenant elle a lieu. Le *Vakit*, l'organe nationaliste, disait fort bien hier matin que l'armée actuelle de Kémal est la dernière armée islamique. C'est l'ultime espoir de l'Anatolie. Il faudra bien prendre comme base des discussions de paix la situation militaire telle qu'elle se trouvera alors de fait sur le terrain asiatique.

L'Anatolie avait foi en l'usure de l'armée grecque. Il semble que cette espérance n'existe plus puisqu'elle s'est décidée à passer à l'offensive. Les pertes que va subir l'armée kémaliste seront graves. Les journaux turcs le laissent entendre. Ces pertes, pour nous, sont totalement inutiles, car l'évacuation de l'Anatolie était déjà prévue et voulue par les Alliés.

LE BOSPHORE

Gardez-bien, laissez-nous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-nous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 868

MERCREDI

30

AOUT 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE»-PERA.

Téléphone Péra 2089.

LE COMMERCE ITALIEN EN ORIENT

L'exposition flottante arrivée dans notre port

Comme nous l'avons annoncé, le *Milano* des Servizi Marittimi est arrivé, ici, amenant un groupe de commerçants et d'industriels italiens. A bord du bateau se trouve une importante exposition d'échantillons des produits industriels et commerciaux italiens.

Pour la première fois notre ville voit dans ses eaux une exposition flottante italienne à laquelle sont représentées les plus hautes institutions officielles intéressées aux marchés de l'Orient.

Au comité promoteur de ce voyage ont été adressés plusieurs messages pour les Italiens de l'Orient, par M. Schanzer, ministre des affaires étrangères, M. De Vito, ministre de la marine, M. Bartini, ministre de l'agriculture, M. P. Boselli, président de la «Dante Alighieri» et M. E. Artom, président de l'Institut colonial italien.

Voici le texte du message de M. Schanzer :

« Commerçants et industriels italiens, fidèles aux antiques traditions de notre race, les voies de l'Orient récemment aujourd'hui sous le noble but d'avancer et d'étendre de nouveau le fil des traités méditerranéens sur lesquels l'Italie victorieuse doit fonder l'origine de ses nouvelles fortunes ! A nos copatriotes qui maintiennent, dans le Levant, vivants les souvenirs glorieux de l'activité italienne, et qui, par leur labeur constant, en préparent le futur développement, nul ne pourra adresser de termes plus élogieux et plus encourageants que les Italiens, venus pour étudier de près ce qui a été fait, et ce qui reste encore à faire pour se maintenir avec dignité, moyennant un effort étroitement conforme aux intérêts de la patrie, sur la mer qui se baigne dans les régions qui troublent autour et mer, les conditions de la vie dans la même économie, et de leur propre vieux de la patrie, est pourquoi je suis heureux de confier à d'aussi nobles messagers le salut augural que j'adresse aux Italiens du Levant pour la prospérité toujours croissante de leur initiative à laquelle est liée la prospérité de la patrie. »

Le message de M. Boselli s'inspire de la défense de la langue et des traditions italiennes ; celui de M. Artom résume les rapports culturels et économiques entre l'Italie et l'Orient ; celui de M. Bartini indique aux Italiens les nouvelles voies à suivre pour reprendre leur ancienne place en Orient, etc.

Encouragés par la parole de si hautes personnalités, les organisateurs de ce voyage des commerçants italiens dans le Levant méditerranéen, obtiendront certainement le résultat conforme à leurs prévisions.

CHARLES VIOLETTE

UNE AVENTURE D'AMOUR

UN ARTISTE ARMÉNIEN

enlève une dame mariée DE PERA

Le couple est-il parti pour Venise ?

L'artiste arménien Chahkhatouni qui, depuis quelque temps, semblait avoir délaissé la scène théâtrale, vient de se distinguer sur une autre scène : celle, du grand monde.

Il paraît que l'artiste et la femme d'un riche négociant arménien, M. Léon T..., entretenaient des relations qui n'étaient pas précisément d'ordre purement artistique. Le mari avait bien des doutes sur la fidélité de sa femme, mais ne possédait pas des preuves suffisantes de sa trahison. Il ne cessait néanmoins de lui faire des scènes de jalousie dont quelques unes furent violentes.

M. Léon T... n'avait pas tort. Son malheur était beaucoup plus grand qu'il ne le supposait.

Depuis déjà plusieurs mois, son épouse était l'amie intime de M. Chahkhatouni.

Mais ces relations secrètes ne contentaient pas le couple qui avait besoin de liberté et n'entendait pas se soumettre aux nécessités imposées par les convenances. Mme Léon T... et l'artiste mûrissaient un projet que, l'autre jour, ils finirent par mettre à exécution.

Un soir la femme du négociant prit ses bijoux — d'une valeur totale

L'opinion turque

L'Ileri attribue le déclenchement de l'offensive kémaliste contre les deux ailes de l'armée hellénique au fait que l'état-major kémaliste a pressenti la décision de l'état-major hellène de retirer ses forces sur les frontières prévues par le traité de Sévres.

L'état-major hellène avait décidé de ne laisser que des troupes de couverture sur tout le front afin de ramener le gros de l'armée sur les frontières stipulées au traité de Sévres. Ces troupes sont, d'après les experts militaires, des victimes à immoler. Voilà pourquoi notre commandement a ordonné le déclenchement d'attaques de reconnaissance sur divers points du front.

Maintenant nous comprenons que l'envoi en Thrace de forces militaires par l'état-major hellène signifiait l'évacuation partielle de l'Anatolie (!) : Très probablement d's recommandations dans ce sens ont été faites à la Grèce. C'est ainsi que s'explique le déplacement des troupes hellènes du littoral de l'Anatolie sur le littoral de la Thrace. Le cuirassé *Kilkis* surveille cette opération en cochant d'arrière les lies. Si l'état-major hellène n'avait pas pris ces mesures, la situation de l'armée hellénique aurait été extrêmement difficile.

La Grèce a voulu donner le change sur ses insuccès en Anatolie par une démonstration générale, et la menace d'occuper Constantinople. Le réel système de défense de l'armée hellénique se trouve situé dans les limites des territoires prévus par le traité de Sévres. Dans ces territoires les batailles seront rudes. C'est la baïonnette des « Tchamedjiks » et non les vaines discussions diplomatiques qui vont résoudre ces questions complexes. Le déclenchement de cette off-native survient au moment le plus propice, au double point de vue militaire et politique.

La Grèce a voulu donner le change sur ses insuccès en Anatolie par une démonstration générale, et la menace d'occuper Constantinople. Le réel système de défense de l'armée hellénique se trouve situé dans les limites des territoires prévus par le traité de Sévres. Dans ces territoires les batailles seront rudes. C'est la baïonnette des « Tchamedjiks » et non les vaines discussions diplomatiques qui vont résoudre ces questions complexes. Le déclenchement de cette off-native survient au moment le plus propice, au double point de vue militaire et politique.

Ce ne sont là, évidemment, que de pures suppositions.

Le commandement hellénique, en transportant des troupes en Thrace, savait certainement ce qu'il faisait, et ce serait lui faire une injure gratuite que d'admettre qu'il ait été surpris par l'offensive kémaliste.

Le mieux est d'attendre l'issue de la lutte engagée — lutte dont l'importance ne saurait être méconnue.

A plusieurs sans fil envoyés en Anatolie pour demander des informations, il aurait été répondu que la patience s'imposait, les voies étant occupées.

Toutefois, les cercles nationalistes comptent sur la réception d'un communiqué officiel dans la matinée de jeudi.

Vendredi les musulmans se réuniront dans les mosquées de la capitale en vue de prier pour la victoire des armes nationalistes.

L'Akcham prétend que les Hellènes ont déplacé de la région de Véz et de Séral une partie importante de leurs forces vers le secteur du littoral 115 de la voie ferrée d'où elles seraient transportées en Anatolie par voie de Rodosto. Le même journal ajoute que les Hellènes concentrent à Tchamchik-Keny une grande quantité de moyens de transports.

Le 56me régiment d'infanterie hellène aurait reçu l'ordre de se rendre à Rodosto.

Londres, 28 T.H.R. — Des nouvelles d'Athènes disent que l'offensive kémaliste a commencé en Anatolie. Ces mêmes nouvelles ajoutent que dans les cercles officiels à Londres, on n'attache pas une grande importance aux attaques kémalistes qui ne sont faites que pour influencer la conférence qui, selon toute probabilité, se réunira le mois prochain.

Communiqué officiel hellénique

Constantinople, le 29 août. — Le Haut-Commissariat de Grèce à Constantinople communique la situation militaire au 28 août :

Une très forte offensive ennemie fut commencée le 26 et ne fut pas interrompue pendant la nuit. Elle continua hier contre le front sud, depuis la rivière Akar jusqu'à Bas-san bey. Les forces ennemies qui attaquent sont évaluées à dix divisions, avec une très forte artillerie et d'abondantes munitions.

Le combat continue. T.H.R.

LES MATINALES

La mort de Michael Collins a coûté deux femmes : sa mère et sa fiancée

Que pensez-vous de ces Irlandaises — plus stoïques encore devant la douleur que des Spartiates — qui aiment non seulement avec leurs seps et avec leur cœur, mais aussi avec leur tête, et qui comprennent mieux que des hommes les sacrifices qu'il faut consentir à sa patrie ?

La petite Kitty Kiennan — obscure fiancée d'un grand soldat — n'a pas pleuré.

Elle s'est rappelé le geste héroïque de sa compatriote, Mme Mac Swanney, la femme du maire de Cork, qui n'essaya jamais de faire cesser le jeûne de son mari.

Elle s'est rappelé qu'elle était la sœur de ces aimables furies qui, lors des combats pour l'indépendance chargeaient de leurs blanches mains les fusils de leurs pères ou de leurs maris, la sœur de ces femmes dont Mgr Clune a pu dire :

— Elles sont admirables. Et si les hommes acceptaient une capitulation elles seraient alors les premières à s'armer pour les remplacer.

Ces femmes-là, par leur hauteur d'âme, ne se sont-elles pas révélées vos égales, messieurs ?

VIDI II

NOS DÉPÊCHES

Un conseil des ministres à Athènes

Athènes, 28 août

Un conseil des ministres s'est tenu aujourd'hui auquel a pris part le chef de l'état major Evadactylos qui a donné communication des dépêches du généralissime. A l'issue du conseil, les ministres se sont rendus au palais et ont conféré avec le roi sur la situation militaire.

Le colonel Evadactylos a déclaré à des journalistes que l'offensive se développe mais qu'il n'a aucune inquiétude quant au résultat de la bataille engagée.

Appel de nouvelles classes Athènes, 28 août. — En raison de la reprise des hostilités, le gouvernement envisage l'appel de nouvelles classes.

Le retour de M. Simopoulos

Athènes, 28 août

Dans le courant de la semaine M. Simopoulos rejoindra son poste de haut-commissaire à Constantinople.

(Bosphore)

Le roi d'Espagne en France

Deauville, 28. T. H. R. — Hier étant la dernière journée du séjour du roi d'Espagne sur la côte normande, Alphonse XIII assista à la messe à l'église de Deauville ; puis il déposa une magnifique gerbe sur le monument des morts de guerre.

Le baron et la baronne de Rothschild donnèrent un déjeuner en l'honneur du roi d'Espagne qui fit des dons importants à la municipalité et aux églises de Trouville, Deauville et aux œuvres diverses de charité. Alphonse XIII est parti à 12 h. pour Paris, d'où il repartira mardi pour l'Espagne, après avoir vu M. Poincaré.

L'insoluble question arménienne



méditant sur le problème arménien

de 50.000 livres —, et quitta le domicile conjugal.

M. Chahkhatouni l'attendait au coin de la rue. Les deux amants montèrent dans une auto qui les emmena dans la direction de Péra. Rentré chez lui, M. Léon T... ne trouva naturellement pas l'infidèle. Il l'attendit en vain jusqu'à minuit. Ne la voyant pas rentrer, il comprit que quelque chose d'anormal s'était passé.

Ce n'est que le lendemain qu'il apprit son malheur.

Sa colère fut encore plus grande que sa douleur.

Il se mit immédiatement à la recherche des fugitifs.

Vers le soir, étant entré, par hasard, dans la laiterie située en face du cercle d'Orient — l'ancienne Roseraie —, il aperçut dans un coin sa femme et M. Chahkhatouni, en train de manger du riz au lait.

M. Léon T... se précipita aussitôt sur l'artiste et lui appliqua une maitresse gifle. Mais sa colère même paralysa quelques instants les mouvements du négociant arménien.

Le couple en profita pour s'esquiver.

Lorsque M. Léon T... courut vers la porte, les amants avaient disparu.

Le négociant a promis une forte somme à qui lui indiquerait leur retraite.

De diverses informations il ressort que l'artiste et sa maitresse — qui avaient pris leurs passeports — il y a déjà une dizaine de jours — ont quitté notre ville pour l'Occident.

Leur départ n'est toutefois pas absolument certain.

Le maréchal Pilsudski est reçu avec enthousiasme EN HAUTE-SILÉSIE

Varsovie, 28 août. — Le chef de l'Etat accompagné du ministre Darowski, des généraux Szeptycki et Jacyna a été salué à la gare de Katowice (Silésie) par les autorités civiles et militaires. L'attention était également des membres de la Diète, le cabinet incorpore, le corps diplomatique et consulaire, la mission économique française, la délégation Yougoslave, la délégation des financiers et banquiers suisses et la Chambre de commerce polono-française. Il assista à une messe à la suite de laquelle le curé Kubina, patriote bien connu, le salua avec enthousiasme dans un éloquent sermon. Après la remise de décoration aux ex-insurgés le maréchal Pilsudski passa la revue des troupes et un long cortège des sociétés et organisations locales défila devant lui en l'acclamant. Ce cortège défila pendant plus d'une heure portant des écharpes où l'on lisait « Vive le chef de l'Etat ». « Vive la République démocratique ». A la suite de cette manifestation le public détailla les chavans de la voiture du chef de l'Etat et le conduisit lui-même à la préfecture au milieu d'un enthousiasme délirant.

Des persécutions insensées

Le Djagadamard constate que l'autorité soviétique de la fédération du Caucase a saisi l'occasion du meurtre d'un pacha condamné à mort par la cour martiale turque même pour procéder à nouveau à des arrestations en masse de tashnakistes à Tiflis. Notre confrère s'élève avec véhémence contre ces procédés arbitraires.

Ces arrestations et ces persécutions sont d'autant plus révoltantes que le meurtre n'a aucun rapport avec la politique russe, ni avec l'ordre et la sécurité au Caucase, ni avec la paix de la Géorgie.

Nous sommes portés à croire que le gouvernement soviétique actuel est inspiré par les souvenirs du tsarisme et a pour but réel de régler ses comptes encore une fois avec la Tashnak zotounna, parti de l'opposition.

Ces deux circonstances ne militent guère en faveur de régime soviétique. Il n'est pas exagéré de rapprocher des persécutions actuelles, celles auxquelles se livrait le régime tsariste. Des avocats remarquables et des témoins russes ont mis à nu le procès criminel qui avait été intenté en 1911 contre le peuple arménien sur les faux rapports de Lijine, de sinistre mémoire, qui avait fait incarner des centaines de tashnakistes et de partisans intellectuels.

Le gouvernement tsariste fut humilié devant son propre tribunal qui ne prononça que quelques sentences et os pour sauver les apparences.

Les héritiers de la révolution russe veulent répéter à Tiflis cette histoire ou bien ils tentent d'entreprendre l'édition arménienne du dernier procès des socialistes révolutionnaires russes. Contre ces procédés iniques d'arrestation et d'incarcération s'indigne et se révolte non seulement un groupement, mais la conscience de l'humanité civilisée tout entière. Un peuple qui lutte pour la justice et la liberté ne saurait tolérer une pareille iniquité.

La vie d'un pacha assassin n'est pas plus précieuse que la paix de tout un peuple, et que la liberté individuelle et que la justice.

La machination contre l'Entente

Sir John Bradbury, délégué anglais à la Commission des Réparations, et M. Maucière, président du Comité des garanties, avaient été à Berlin pour essayer, en traitant directement avec les Allemands, d'arriver au compromis qui n'avait pu être obtenu à Londres. C'était, comme on a dit, jouer la difficulté; mais le jeu n'a pas rendu. Si, tablant sur les insidieuses déclarations de certains journaux allemands s'efforçant de démontrer la solidarité économique qui existe entre l'Allemagne et la France et qui doit unir les deux nations, dans leur intérêt commun, la Commission des Réparations avait pensé qu'elle pourrait réussir à trouver la formule magique accordant les revendications françaises et les doléances tudesques, elle a dû en déchanter. Fidèles à leur tactique, les Allemands ont persisté à ne pas vouloir payer, arguant de leur prétendue insolvabilité et ressassant la fable de l'écrasant fardeau imposé par les Réparations, qui a ruiné le Reich et l'accule à la banqueroute. En même temps, à la réclamation de gages positifs et productifs contre lesquels le moratorium leur serait consenti, ils ont répondu par devagues promesses ou par des propositions tellement dilatoires qu'ils avaient tout l'air de se moquer de leurs interlocuteurs.

Ici une digression est nécessaire. La théorie que la faillite monétaire de l'Allemagne — qui, pour n'avoir point encore été déclarée, n'est pas moins réelle, — doit être attribuée aux paiements des Réparations, est tout ce qu'il y a de plus faux et comme histoire et même comme légende, en dépit de l'auréole de M. John Maynard Keynes. Entre l'armistice et le 30 août 1921, l'Allemagne n'a payé que 8 milliards environ, sur lesquels les versements en espèces, les seuls capables d'influencer le cours du change, ne figurent que pour 130 millions de marks. Et cette somme, qui représentait le paiement des virements et des matières premières fournies à l'Allemagne après l'armistice, pour la ravitailler, a même été supprimée du compte définitif établi par la Commission des Réparations. Or, du 1er décembre 1918 au 30 août 1921, la devise allemande avait déjà perdu dix fois sa valeur. Au 31 août 1921 l'Allemagne a payé un milliard en or. Jusqu'au mois d'avril 1922 elle n'a — sauf 184 milliards représentant une partie de la taxe de 26 op sur les exportations, remis le 31 octobre — effectué aucun versement en numéraire. Ces 4 bours peuvent-ils expliquer que, d'août 1921 à mars 1922, le dollar soit passé de 15,08 marks à 340,12? Evidemment non. Lorsque la France a payé 1875 a payé 1875 à l'Allemagne cinq milliards or, est-ce que le cours du franc en a baissé? Et si, de mars 1922 à maintenant, le mark a subi la dégringolade vertigineuse — près de 1.500 marks pour un dollar — cela tient autant aux manquements systématiques de l'Allemagne à ses obligations qu'à son fonctionnement à outrance de la presse à billets.

Des réponses fallacieuses que les Allemands ont données aux démarches conciliantes de la Commission des Réparations, réponses qui équivalent à une fin de non-recevoir, se dégage un enseignement. Ceux qui ont pu croire une seconde à la sincérité des gouvernements de Berlin quand leurs porte-parole, plus ou moins autorisés, ont lancé le ballon d'essai d'une collaboration économique de l'Allemagne et de la France, précurseur d'un rapprochement des deux pays, doivent être édifiés sur la nature du piège qu'on travaillait à tendre. Avec cette sudence, que les ménagements inconcevables de l'Entente envers eux n'ont fait qu'accroître, avec cet esprit d'orgueil que la défaite n'a pu abattre, les Allemands ne prétendaient-ils pas que les avances vinssent de la France, puisqu'elle était la victorieuse? C'était le monde renversé. Cela seul aurait dû suffire pour montrer quelle était la pensée de derrière la tête des prédateurs de la solidarité économique. Mais plus on a de preuves de la perfidie de l'ennemi, plus on est à même de se tenir sur ses gardes.

Une entente industrielle avec l'Allemagne précipiterait infailliblement la France dans un conflit aigu avec l'Angleterre, qui ne se

laisserait point, sans lutter jusqu'au bout, évincer des marchés du monde — ce à quoi tendent M. Hugo Stinnes et autres potentats allemands des usines et des mines. La France donnerait aux Allemands des armes qui se retourneraient contre elles. Ce serait de la démente. La paix a pu être décrétée diplomatiquement, elle n'est pas réalisée politiquement. Au contraire, le bloc allemand, maintenu par le traité de Versailles, a été encore cimenté par des excitations de haine continuelles. Les soixante millions d'Allemands ne songent qu'à la revanche et ils la préparent par tous les moyens. Ainsi que le démontre, à ce propos, M. André Lefèvre, il faudrait être aveugle pour ne pas voir que l'Allemagne tentera une nouvelle guerre. Et il en exposerait magistralement les raisons.

En dehors du sentiment d'honneur qui pousse le vaincu à chercher sa revanche, l'Allemagne fera la guerre pour les mêmes motifs qu'il l'ont guidée en 1914. « Elle l'a faite alors, notamment, parce qu'elle estimait n'avoir pas assez de colonies. Pense-t-on qu'elle désire moins vivement des colonies maintenant qu'elle n'en a plus une? Elle l'a faite parce qu'elle voulait ajouter le fer du bassin de Briey au fer de la Lorraine annexée. Pense-t-on qu'elle le désire moins ardemment maintenant qu'elle n'a pas le fer de Brieg et qu'elle a perdu le fer de la Lorraine? Elle l'a faite parce qu'elle ambitionnait de se rapprocher de la côte anglaise de la mer du Nord. Pense-t-on qu'elle le désire moins ardemment maintenant qu'elle a laissé derrière elle, en Flandre, ce parti activiste dont certains membres au moins sont nettement pro-allemands? Elle l'a faite quand elle avait la Russie contre elle. Pense-t-on qu'elle hésitera davantage maintenant que la Russie est son alliée? »

Mais la rentrée de l'Allemagne dans la lice ne menacerait pas la France seule; elle viserait également l'Angleterre. Le maintien de l'Entente est donc une nécessité pour les deux pays. Leur intérêt réciproque le leur commande.

A. de La Jonquière.

La prochaine conférence de Venise

Londres, 28 T. H. R. — Bien qu'une entente soit intervenue sur la majeure partie du programme prévu pour la conférence de Venise, on en deux points sont encore en discussion entre les cabinets anglais et français, notamment sur l'invitation à adresser aux gouvernements de Constantinople, d'Angora et d'Athènes.

Les Haut-Commissaires Alliés auront pleins pouvoirs à Venise de présenter aux délégués turcs et grecs les conditions des Alliés tendant à résoudre le problème du Proche-Orient et de prendre note de toutes les observations qui pourront être faites à ce sujet. Les Haut-Commissaires, cependant, n'auront pas le pouvoir de conclure de nouveaux arrangements, de leur propre initiative.

Comme il y a eu des conversations au sujet de l'évacuation du territoire occupé par les Grecs en Asie-Mineure, il est nécessaire d'établir clairement que l'acceptation par les Turcs, des propositions de la conférence de Paris, est considérée, par les Alliés, comme une condition préliminaire indispensable à toutes mesures d'évacuation.

Le problème des réparations

L'Allemagne désigne ses délégués à la commission des réparations

Berlin, 28. T. H. R. — Le cabinet d'Empire désignera aujourd'hui les délégués parmi lesquels se trouvera certainement M. Bergmann, qui seront entendus à Paris par la commission des réparations. On cite aussi le nom de M. Schrader.

La perte du cuirassé "France"

Paris, 28. T. H. R. — Le roi d'Italie télégraphia à M. Millerand ses condoléances au sujet de la perte du cuirassé France.

Le roi d'Espagne chargea le conseiller d'ambassade espagnol à Paris de faire une démarche de sympathie auprès du président de la république pour la même sujet, et les attachés navals étrangers, notamment ceux de l'Argentine, du Brésil, du Pérou, apportèrent leurs condoléances sympathiques au ministre de la marine.

Le renforcement du navire pourra réussir.

LA CONFÉRENCE DE LONDRES

Déclarations de M. Poincaré

(suite et fin)

M. Poincaré résuma la pensée du gouvernement français dans le projet de résolution suivant qu'il soumit lundi matin à la réunion des chefs des cinq délégations alliées :

L'accord paraissant pour le moment impossible sur les diverses propositions qui ont été examinées par les alliés, la solution la plus favorable à la fois au maintien de l'Entente, à l'exécution régulière du traité et au règlement général des réparations et dettes de guerre, serait la suivante : tout nouveau moratoire serait refusé à l'Allemagne pour les trois prochaines échéances mensuelles (15 août, 15 septembre, 15 octobre) rien ne serait décidé dès maintenant pour l'échéance du 15 novembre. Le paiement de l'échéance du 15 août serait seulement remis au 31 du même mois en raison du retard que les réunions de Londres ont apporté à la décision de la commission des réparations.

Il resterait entendu qu'en cas de non-paiement de l'une des échéances d'août, de septembre et d'octobre, le manquement serait constaté par la commission.

Les alliés appliqueraient dès aujourd'hui les diverses mesures de contrôle sur lesquelles l'accord s'établit (articles 1 à 6 du rapport des experts, relatifs aux mesures à prendre par le gouvernement allemand pour assainir ses finances et pour verser au comité des garanties sous réserve de restitution ultérieure les recettes douanières et le produit de la taxe de 26 op sur les exportations).

Il serait décidé qu'une nouvelle réunion des alliés aurait lieu au début de novembre pour examiner dans son ensemble le problème des réparations, c'est-à-dire, d'une part, la préparation d'un emprunt dont les mesures de contrôle sont expressément destinées à faciliter la réalisation, et d'autre part, le règlement des dettes interalliées.

Cette fois encore, il fut répondu par un contre-projet : l'octroi d'un très court moratoire, de deux ou trois mois, à l'Allemagne.

Les représentants français refusèrent de s'y rallier. Cette concession, en effet, aurait engagé l'avenir sans contre-partie, le prélevement de 26 op et la perception des droits de douane ayant été décidés en mai 1921.

La France se serait trouvée dans cette position singulière de recevoir de ses alliés et créanciers des mises en demeure courtoises et d'être paralysée dans ses recours contre ses anciens ennemis débiteurs.

M. Schatzki proposa un moratoire de deux mois seulement avec les garanties sur lesquelles on était tombé d'accord. Mais M. Poincaré répondit qu'un moratoire n'eût couru l'entente, entrainerait peut-être une prolongation et il rappela que les deux garanties offertes, 26 op des exportations et produit des douanes, n'ont rien de nouveau. M. Lloyd George proposa l'adoption de la proposition italienne, tendant à un ajournement jusqu'en novembre, laissant à la commission des réparations le soin de décider s'il y aurait un moratoire et la Grande-Bretagne s'engageant à ne pas démontrer à ses débiteurs alliés les effets du capital de leurs dettes jusqu'à la conférence qui aurait lieu en fin d'année. M. Poincaré montra que pendant ce temps la France se trouverait de plus en plus près du diable de faire faillite ou d'adresser, ce qu'elle ne veut pas faire, à ses alliés débiteurs.

Dans ces conditions, M. Poincaré refusa de s'associer à aucune décision de la conférence même au renvoi du problème à la commission des réparations, et il annonça que le gouvernement français allait délibérer de la situation et qu'il gardait en tout cas sa liberté d'action.

On a dit, il est vrai, ces jours-ci, que si la France reprenait sa liberté d'action, ce serait la rupture et la rupture définitive de l'Entente; mais le président du conseil a tenu à ce qu'il est d'écarter à déclarer à la conférence qu'il n'en voulait rien croire et qu'il ferait tout pour éviter ce malheur, tout sauf sacrifier les intérêts essentiels de la France. Il ajouta qu'il est plus que personne attaché à l'amitié franco-britannique, rappelant qu'au cours de ses trente-cinq années de vie politique il a toujours soutenu et pratiqué cette entente, qu'il croit même avoir personnellement contribué à la resserrer, soit en 1912 comme président du conseil lorsque furent échangées les lettres de Sir Edward Grey et de M. Paul Cambon, soit ensuite comme président de la République durant la guerre.

« Une rupture entre l'Angleterre et la France, conclut-il, serait un grand malheur; mais il y aurait quelque chose de plus grave qu'un désaccord officiel momentanément entre deux gouvernements, ce serait la désaffection mutuelle de deux peuples. Si la France sentait que dans une question vitale pour elle, l'Angleterre ne lui laisse pas la liberté de défendre ses intérêts, si la France voyait qu'on veut la contenir à une politique de concession à ses dépens, elle en éprouverait un chagrin profond et une cruelle déception. »

M. Poincaré termina en écartant toutes ces hypothèses et exprimant sa conviction que si on accordait au peuple français cette question de la France devrait avoir en bonne justice, voix prépondérante, puisque sa créance représente plus de la moitié de la créance totale, en tout cas on voudrait bien trouver naturel qu'elle cherche à sauvegarder ses finances et à se mettre à l'abri de la ruine.

ECHOS ET NOUVELLES

Une demande des fonctionnaires

Certains fonctionnaires se sont adressés au grand-véritable, demandant que des terrains domaniaux leur soient donnés contre leurs appointements arriérés.

La situation à Tchataldja

Le commandant de la gendarmerie s'est rendu hier au ministère de l'intérieur et a mis Ali Rza pacha au courant de la situation à Tchataldja.

Départ

M. Raymond Shlemmer, délégué du Comité de la Croix-Rouge internationale, qui se trouvait depuis quelques jours à Constantinople, est parti avant-hier pour Athènes.

Notre confrère M. Hartich der Nersessian, directeur-proprétaire du *Verichine* *Lour* est parti hier par l'Orient Express en Europe pour assister aux Expositions industrielle et commerciale de Trieste et de Prague.

La taxe de prestation

Suivant une récente décision du ministère des finances, les contribuables sont invités à verser eux-mêmes au bureau du fisc de leur quartier la taxe de prestation de 200 piastres.

Passé un certain délai, des contrôleurs demanderont aux passants le reçu y afférent.

Les navires allemands

On sait qu'à la suite de l'autorisation qui avait été accordée le 17 mars dernier, les navires allemands de la Deutsche Orient Linie avaient commencé à desservir la ligne Hambourg-Constantza en traversant les détroits sans pouvoir faire escale dans notre port. Seul le *Vaterland* jaugeant 3000 tonnes a dû s'y réfugier, à la suite d'une explosion de chaudière. Un détachement anglais surveille le navire en mer pour empêcher toutes communications.

L'Union Française

Nous apprenons avec plaisir que notre compatriote M. Felix Brisac, ancien administrateur de notre confrère le *Stamboul* a été nommé gérant de l'Union Française en remplacement du regretté M. M. Zih.

M. Felix Brisac était tout indiqué pour ce poste et nous lui adressons ici nos plus sincères félicitations.

Une grande excursion

1500 personnes environ avaient pris part à la grande excursion de familles organisée dimanche 27 oct. à Bicoi (Sultanie) par les ouvriers des ateliers des Chemins de fer Orientaux, sous le patronage de M. P. Pasca, directeur-adjoint des C.F.O.

Un bateau du Chikiet avait été affrété pour la circonstance. Pendant tout le trajet et durant la journée la musique centrale de la marine, sous la direction du Mo. B. haedding bey, exécuta les morceaux choisis de son répertoire.

Au programme de la fête figuraient une comédie, des jeux, danses, etc., et une loterie comportant 20 lots gagnants.

Mesures sanitaires

La direction de la santé procède depuis hier à la vaccination, contre la peste, de la population du littoral de Stamboul et à la désinfection dans les faubourgs de Tophané, Yagh-Capan et Meivé-Rhoch.

L'université ottomane

Le conseil des professeurs de l'université a élu Ibrahim Ismail Hakk bey, membre du Conseil universitaire en remplacement d'Ali Réchad bey, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'instruction publique, démissionnaire.

Pour les hanoums

La direction générale de la police a adressé hier une circulaire aux commissaires des divers postes de police de Constantinople par laquelle elle les engage à veiller à l'application de la mesure interdisant aux hanoums de fréquenter les lieux publics en compagnie d'hommes.

Arrivées et départs

Par le *ss Abbazia* du Lloyd Triestino d'arrivée à la gare de Syde sont partis : M. L. Z. P. P. M. G. W. Courtney, M. P. P. P. M. A. R. R. M. H. Hussein Avni, M. H. Chokri, M. Djemal Suddudin, Mme Anna Kukur, Mme Sarras Gref, M. S. Treves, Mme Annetta Ho rova, M. P. P. P. M. P. P. M. Mehmed Mustafa, M. Ahmed T. fik, M. Ibrahim S. d. k. M. Aspasia Nissimadi, M. Antonio Conomas, etc. etc.

Jardin des PETITS-CHAMPS
Jeudi 31 août à 10 heures
PREMIERE du nouveau ballet
Scheherazade
(Conte des mille et une nuits)
Musique de Rimsky Korsakoff
Danse et nouvelle mise en scène de S. Nadjidine
ELISE GLICK dans le rôle de Scheherazade
Nouveaux costumes et décors de W. Bobritzky
Orchestre sous la direction de Y. Boutnikoff

La où les bolcheviks ne règnent pas...

Durant l'effroyable malheur de la tragédie russe — fusillades et massacres organisés, ruine économique, famine, épidémies, cannibalisme, terreur intellectuelle et morale, improductivité dans tous les domaines — les bolcheviks ont une réponse... toujours la même : « Le régime communiste, assurent-ils, aurait réalisé le paradis sur terre, au moins pour le prolétariat russe conscient et organisé, si les bandits contre-révolutionnaires, serviteurs éhontés du capitalisme et supports odieux de l'Entente, n'avaient fomenté la guerre civile au sein des masses libres et heureuses de la féconde et laborieuse Sovépie. » Il était difficile de trouver jusqu'ici à une réplique étayée de preuves palpables, le capitalisme et l'Entente s'étant à tel point abstenus (qui nous dira le vrai pourquoi ?...) d'intervenir pour rétablir l'ordre dans l'immense empire russe, qu'il n'est finalement pas un territoire de cet empire qui ait pu se libérer de l'état communiste une fois imposé par la violence aux populations indigènes des pays slaves.

Mais voici qu'une de ces preuves palpables qui nous manquaient est sur le point d'entrer dans l'histoire. Le gouvernement indépendant de la région sibérienne de l'Amour célébrait le 26 mai dernier, l'anniversaire de sa fondation.

C'est le 26 mai 1911, en effet, que la population sibérienne de l'Amour, renversant le bolchevik Antonoff, qui avait succédé lui-même aux dictateurs communistes Medviéeff et N. Kiphoroff, instaura un gouvernement républicain provisoire sous la présidence du patriote S. E. Merkouloff, républicain avancé, mais indépendant et administrateur honnête.

Et nous avons aujourd'hui sous les yeux des chiffres suggestifs.

Tandis que le gouvernement bolchevik de Medviéeff et d'Antonoff, qui n'entretenait qu'une armée de 3 000 hommes, dépensa, pendant les seize mois de sa dictature, une somme de 85 millions de roubles-or (un demi-milliard de francs valeur actuelle), le nouveau gouvernement, bien qu'ayant à sa charge l'enlèvement d'une armée de 15 000 hommes qu'il a dû équiper complètement, et, en outre, ayant à nourrir plus de 22.000 réfugiés de Russie, n'a dépensé en douze mois que 25 millions de roubles-or (un peu moins de 150 millions de francs, valeur actuelle).

Ces sommes ne comprennent, bien entendu, dans l'un et dans l'autre cas, que les dépenses extraordinaires (entretien de l'armée, gouvernement...) seules existantes pour les peuples en travail de révolution. Il n'était pas question de budget au temps d'Antonoff, et Medviéeff ni son collègue N. Kiphoroff ne songèrent jamais à l'agriculture, aux voies de communication, à l'instruction publique, etc... Le gouvernement Merkouloff, d'ores et déjà, y forge.

Il a, en une année, pacifié suffisamment le pays pour estimer que sa tâche est remplie et qu'une assemblée constituante peut être élue afin de donner aux populations sibériennes de l'Amour un gouvernement stable... une administration régulière... et un budget.

Fait remarquable : lors du coup d'Etat du 26 mai 1921, les « mencheviki » ne trouvèrent après le départ des Bolcheviks que quelques rares dépôts d'argent dissimulés — pour une valeur totale de 300.000 roubles or environ (moins de 3 millions de francs français valeur actuelle). Grâce à une administration sage et pacifique, le gouvernement de Merkouloff se retire cependant en ne laissant d'autres charges qu'une dette d'un million de roubles or, soit le 4 p. 100 à peine de ses dépenses d'une année... Et la population n'a pas connu les emprunts forcés et les impôts de nature qui font la base du système économique en Sovépie.

Sans doute, le voisinage du Japon n'a pas été sans influencer sur les marches des événements dans la région de l'Amour. Les faits ci-dessus n'en sont pas moins typiques. Car les chiffres et les chiffres.

En quelques lignes...

— Paris, 28. T. H. R. — On dément la démission de M. Viviani, comme membre de la délégation française à la Société des Nations. M. Viviani est empêché pour des raisons personnelles, d'aller à Genève, en septembre.

— Grenoble, 28. T. H. R. — Le Congrès de droit international fut inauguré. Il fut comme président M. Weiss, vice-président de la Cour de La Haye; vice-président, M. Tittoni, sénateur italien.

— Madrid, 28. T. H. R. — La nouvelle du renvoi sine die de l'armement des troupes par Méliila parait accueillie très favorablement, dans les milieux publics.

— Stockholm, 28. T. H. R. — Les premiers résultats officiels sur le référendum concernant les boissons alcoolisées donnaient 33 voix contre, et 28 voix pour la prohibition.

— Paris, 28. T. H. R. — La délégation esthonienne composée de professeurs, d'étudiants, de parlementaires, de juristes et de commerçants quitta Paris après un séjour d'un mois en France. La création du comité franco-esthonien est décidée.

L'abondance des matières nous oblige encore à remettre à demain la suite de « L'Effort Italien ».

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
29 août 1922
Tous par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
67 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone Péra 2109

COURS DES MONNAIES

L'or	738 —
Banque Ottomane	850 —
Livres Sterling	762 —
Francs Français	166 —
Lires Italiennes	150 —
Drachmes	71 50
Dollars	170 —
Lei Roumains	27 1/4
Mark	3 50
Couronnes Autrichiennes	20 —
Levas	20 —

COURS DES CHANGES

New-York	58 50
Londres	7 68
Paris	7 60
Geneve	3 08
Rome	13 40
Athènes	900 —
Berlin	101 —
Vienne	24 50
Sofia	1 50
Bucarest	15 —
Amsterdam	244 —
Prague	14 30

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Ltq.	244 —
Lots Turcs		14 30
Intérieur 5 o/o		19 —
Anatolie I & II 4 1/2 o/o		12 60
III		
Eaux de Soutir 5 o/o		20 25
Port Halard Pacha 5 o/o		4 70
Quais de Consople 4 o/o		4 65
Tunnel		4 60
Tramways		
Electricité		

ACTIONS

Anatolie 60 o/o	Ltq.	16 60
Assur. Génér. de Consople		
Bahia-Karaïdin		
Banq. Imp. Ottomane		63 —
Brasserie Réunies (actions)		42 —
(Bons)		32 —
Ciments Réunis		18 —
Dereos (Eaux de)		19 —
Dragerie Centrale		
Héracle		6 —
Kassandra Ordinaire		3 —
(Privé)		
Minoterie l'Union		
Régie des Tabacs		
Tramways		28 —
Jouissance		10 —

La Bourse de Paris

Paris, 28. T. H. R. — La semaine débute par une séance incertaine. Au parqué, le groupe Ottoman est particulièrement ferme.

La reprise du mark

Londres, 28. T. H. R. — Ce matin, le mark fut coté à Londres à 7200 marks pour une livre sterling. Cette amélioration est attribuée aux vues plus optimistes qui se dégagent des conversations à Berlin avec les délégués de la commission des réparations, d'où, croit-on, peut résulter un plan acceptable pour la France et l'Angleterre au sujet du moratorium.

On annonce de Paris que la décision sur cette question a été ajournée par la commission des réparations, jusqu'à mercredi où les délégués allemands de pourrout être entendus par la commission. Les journaux anglais relatent avec satisfaction que Sir John Bradbury, à la suite de sa visite à Berlin, est convaincu que le gouvernement allemand fait de sérieux efforts pour aller au devant des desirs de la France. Le Times remarque que M. Maucerie, délégué français, penche un peu vers cette opinion. Le Times ne doute pas que par sa politique de dépréciation du mark, l'Allemagne a créé une situation qui tend vers l'équilibre économique. Le Times ajoute que si on n'accorde pas à l'Allemagne le temps nécessaire pour qu'elle puisse faire face à ses obligations, la faillite pourrait se produire.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE ARMENIENNE

L'idéal en même temps que les muscles

Le Djagadamard a consacré un article de fond aux olympiades générales annuelles organisées par l'Union de culture physique et de scoutisme qui ont eu lieu dimanche sur le stade de Moda. Notre confrère insiste sur la nécessité pour toutes les organisations athlétiques de renforcer conjointement avec l'assouplissement des muscles l'esprit qui travaille pour un idéal national.

A l'époque des Ardavast nos ancêtres accompagnaient les athlètes aux sons de tambours et de trompettes sur notre terre nationale et aux pieds des monts. Des siècles de servitude avaient entravé la culture de nos forces physiques. Notre renaissance était difficile dans ces conditions, car toute renaissance est la synthèse des forces physiques, morales et intellectuelles d'une nation.

Le mouvement de 1911 qui s'est développé depuis les simples jeux athlétiques a pris un caractère national, englobant la jeunesse des écoles et une partie importante de celle qui est en dehors de ces dernières.

Il y a tant de dévastations autour de

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

— La vie drôle et la vie triste —

Vol dans un appartement

Profitant de l'absence de Trayan Nall effendi, ancien député au parlement ottoman, actuellement attaché au bureau du contentieux de la Régie des Tabacs, des cambrioleurs ont visité son appartement, Stamboulhan han, rue Nouvelle, Péra, et ont emporté divers meubles et objets.

La porte de l'appartement a été ouverte à l'aide d'une pince-mondeigneur.

Encore l'homme au crochet

Le fameux voleur de tapis, que les meilleurs limiers de la police n'ont pas encore réussi à pincer, ne cesse de faire parler de lui.

Avant-hier, il a enlevé deux tapis, chacun d'une valeur de 50 livres, de la maison d'Artine effendi, rue Djédidié, Pancaldi.

Les tapis se trouvaient — naturellement — dans une pièce du rez-de-chaussée, la salle à manger, dont la fenêtre avait été laissée ouverte.

L'homme au crochet les a fait passer à travers les barreaux en fer.

Mais, cette fois, il ne s'est pas donné la peine de laisser, à la place des tapis, le classique billet qu'il sert ordinairement aux propriétaires... comme une fiche de consolation.

Il vole son patron

Le nommé Chukri, garçon au salon de coiffure tenu à Harir-Pacha, par Théochari, estima sans doute que ce qu'il gagnait honnêtement était insuffisant.

Lundi dernier, son patron étant sorti pour certaines emplettes, Chukri força le tiroir d'une console, et s'empara d'une tabatière en argent d'une épingle à cravate en or ainsi que de 35 livres en papier.

Mais il vient d'être arrêté à Erenkeuy. La somme et les objets volés ont été trouvés sur lui.

Coups et blessures

Le cafetier Eshem effendi, demeurant à Karadja-Ahmed, et sa femme Munir hanem étaient, l'autre soir, en train de dîner, lorsque deux individus, les nommés Yonous, employés à la Société du Téléphone, et un certain Assim firent brusquement irruption dans le café et leur portèrent plusieurs coups de couteau.

Tandis qu'elle achetait des légumes, Bergezar hanem, femme du mouhtar Riza effendi demeurant à Cassim-Pacha, s'était rendue l'autre jour à la halle, en vue de certains achats.

Tandis qu'elle choisissait des aubergines, le pick-pocket Yako lui enleva son réticule contenant 9 livres et demie.

Yako a été arrêté et la somme volée retrouvée sur lui et restituée à sa propriétaire.

Dans le train

Mlle Etimima, habitant à Ferikuey, chez M. Nicolas, se rendait hier en tram à Galata. La voiture était arrivée devant Chichacé-Caracoli, lorsque Mlle Etimima s'aperçut de la disparition de son sac à main contenant 70 livres turques en or et 12 livres en papier.

Elle stoppa la voiture et des recherches furent faites, mais, malheureusement, sans résultat.

Renversée par une auto

Mlle Fanny, domiciliée à Chichli, près de la station, étant descendue l'autre jour du tram, à Alioum-Bakal, s'apprêta à traverser la rue. Soudain une auto arrivant à toute vitesse du côté opposé et conduite par le chauffeur Avedis la heurta.

Mlle Fanny fut renversée et eut la jambe droite brisée. Elle a été transportée à l'hôpital.

Il blesse sa mère

Avant-hier, le portefaix kurde, Hanzé, de Seerd, irrité d'une observation de sa mère, lui porta trois coups de couteau. L'état de la vieillesse est grave.

L'assassinat de Mardiros

L'instruction aurait fait des progrès. Mais le paquet ne veut encore rien communiquer au sujet de ses résultats.

Ainsi que nous le faisons prévoir, le mécanicien Zurich et le portefaix Ahmed ont été mis en liberté provisoire sous caution.

On le trouve mort dans son lit

Un Azerbaïdjanais, M. Mosch Savadon, demeurant à Galatara, dans un hôtel tenu par la dame Donna, a été trouvé dimanche matin mort dans son lit.

L'examen médical a établi que M. Mosch avait succombé à un empoisonnement.

La veille, il s'était fait prêter une forte somme à Galata, en engageant une bague d'une valeur de 4000 livres.

Cependant, dans la poche du défunt, on n'a trouvé que 150 piastres.

Le cadavre a été envoyé à la morgue. L'enquête continue.

Dr K. Saradjian

Spécialiste renommé des maladies vénériennes et de la peau tous les jours de 9 h à 4 h 30, dans sa clinique, Grand-rue de Péra, Parake Capou, à côté du Cinéma Etoile, No 79. Disposition parfaite. Chambres séparées.

nous, que nous avons besoin de muscles solides et tendus.

Nos organisations athlétiques doivent travailler dans un esprit national et pour un idéal. Quel peut être cet idéal si ce n'est la restauration de la période des Vahak et des Ardavast qui ont enraciné l'ardent le feu sacré de la liberté et de l'indépendance.

DERNIÈRE HEURE

Les affaires d'Irlande

La politique du gouvernement britannique vis-à-vis du gouvernement provisoire irlandais n'a subi aucun changement à la suite de la mort du général Collins et de M. Griffith. De leur côté les leaders de l'Etat libre irlandais s'en tiennent fermement au traité qui a été signé par leurs collègues décédés, ainsi qu'en font foi les télégrammes échangés entre Winston Churchill, secrétaire d'Etat aux colonies, chargé des affaires irlandaises et M. William Cosgrave, chef du gouvernement provisoire irlandais — (Leaflet Press)

Après une messe de requiem dite par le Dr Byrne, archevêque de Dublin, à la cathédrale de cette ville le cercueil contenant la dépouille de Michael Collins a été inhumé au cimetière de Glasnevin. Le cortège funèbre comprenant une foule de 40,000 personnes.

Le travail fut suspendu partout. Le vice-roi de l'Irlande, MM. Lloyd George et Churchill étaient représentés — (Leaflet Press)

La terreur en Russie

Paris, 28. T. H. R. — On annonce de Vladivostok que les arrestations en masse des intellectuels continuent; des mesures de répression sont prises à l'instigation de la presse bolchéviste contre les intellectuels et les sans parti. En province, les prisons sont pleines de personnes déclarées suspectes.

Le problème économique autrichien

Vienne, 28. T. H. R. — Mgr Seipel consultera des personnalités de l'industrie, du commerce et des banques pour discuter le problème économique. Le conseil des ministres est convoqué pour le 28 août en même temps que la commission des affaires étrangères.

La fortune du maréchal Wilson

Londres, 18. — Le feld-maréchal sir Henry Wilson, qui a été assassiné le 22 juin, a laissé une fortune s'élevant à 10,678 livres sterling. (Radio américain)

Le Congrès catholique à Munich

Munich, 28. T. H. R. — Le Congrès catholique s'est ouvert à Munich en présence d'une foule de 20,000 personnes. Le cardinal Faulhaber prononça une allocution b'âmant la révolution allemande.

Pour assurer le salut de l'Autriche

Paris, 28. T. H. R. — Le correspondant du Petit Parisien à Prague dit, au sujet du problème autrichien, que les ministres de la Petite Entente et de la Pologne estiment que l'Autriche doit se réorganiser elle-même et que l'octroi de nouveaux crédits n'apporterait aucun amélioration. Conséquemment, ils jugent indispensable d'exercer sur l'Autriche une tutelle administrative et financière.

Les seraient d'avis de créer un consortium international de banques qui serait représenté à Vienne par une commission ayant des pouvoirs étendus pour imposer des réformes et rétablir l'ordre.

Mais la conférence de Prague ne veut pas prendre l'initiative de suggérer les détails d'un plan. Elle attend surtout les suggestions de la France à ce sujet.

Paris, 28. T. H. R. — Interviewé à son retour de Vienne, le sénateur Dausset déclara que l'Autriche peut vivre à quelques conditions, notamment : la révision de sa constitution imparfaite et utopique; la suppression progressive de l'armée, menace permanente pour l'ordre et la sécurité; le renforcement des corps de gendarmes douaniers et policiers; l'abrogation des lois poussant le peuple à la nonchalance et au découragement.

M. Dausset estime que sans ces réformes fondamentales, les crédits nouveaux ne s'iraient à rien et prolongeraient indéfiniment l'agonie de l'Autriche, sans assurer son salut.

Il préconise l'envoi d'une commission de la Société des Nations munie de pleins pouvoirs qui mettrait en valeur les ressources naturelles que l'Autriche possède en grande quantité.

L'aviation sans moteur

Antony Hokker, l'inventeur d'un aéroplane hollandais, a battu le record dans l'aviation sans moteur en volant pendant 15 minutes dans un biplan avec un passager. (Radio américain)

M. De Valera est en traitement en Irlande

Cork, 28. — M. Bamen De Valera, blessé, se trouve actuellement en traitement dans une maison non loin de Banden. (Radio américain)

La Croix-Rouge internationale ne veut pas s'occuper d'une enquête en Anatolie

Londres, 28. — Aux termes d'une déclaration émanant de Genève, le comité de la Croix-Rouge internationale a été obligé de décliner la proposition de se charger d'une enquête sur les atrocités en Anatolie, en alléguant qu'il doit borner son activité aux seules questions d'assistance humanitaire. (Leaflet Press)

Comment délaier la situation financière de l'Europe

Londres, 28. T. H. R. — Les journaux attachent une grande importance aux déclarations faites hier par le « gouverneur » Cox, de l'Ohio, qui était candidat démocrate lors des dernières élections présidentielles aux Etats-Unis.

Il déclina samedi avec M. Lloyd George. Ayant visité les principales capitales de l'Europe, M. Cox est à même de se faire une opinion exacte sur la situation financière de l'Europe. Il croit que le sort du monde est entre les mains de l'Amérique qui doit se mettre à l'œuvre pour prévenir un désastre. Il est d'avis que M. Hoover devrait être désigné comme représentant de l'Amérique au sein de la Commission des Réparations. La nouvelle de cette nomination, dit M. Cox, stabiliserait les choses et l'avis de M. Hoover au sujet de ce que l'Allemagne est capable de payer serait, d'après lui, très probablement pris en considération par la France.

Au Congrès interparlementaire

Vienne, 28. T. H. R. — Au Congrès interparlementaire, Mgr Seipel demanda que la défense de la cause autrichienne soit portée auprès de tous les gouvernements et de la Société des Nations. Le délégué hollandais préconisa l'abolition et l'interdiction des importations. Le président du Reichstag allemand montra la nécessité pour les pays au change bas d'interdire l'importation des objets de luxe et le délégué belge demanda la création d'un comité international des changes.

Découverte d'armes

Paris, 28. T. H. R. — Suivant une nouvelle parvenue de Berlin, la commission interalliée de désarmement découvrit dans une gare de la banlieue un train blindé habilement camouflé.

La commission saisit dans une autre gare de Berlin 12 caisses remplies de revolvers d'ordonnance destinés à une grande maison de commerce de Bavière.

La grève au Havre

Paris, 28. T. H. R. — Le correspondant de l'Echo de Paris au Havre interviewa le p'et au sujet de la grève. Ce haut fonctionnaire manifesta un réel optimisme et considéra la crise comme passée. Il croit à la reprise immédiate et progressive du travail. Il confirma qu'il n'y avait jamais question de proclamer l'état de siège, seule la question étant de disposer de forces suffisantes pour assurer la liberté du travail. Au Havre, le calme est complet.

Les criminels de guerre

Berlin, 28. T. H. R. — On publie une note des alliés relative aux criminels de guerre déclarant qu'à l'unanimité, ils estiment que le Reich manque d'impartialité et de loyauté promises. Conséquemment, ils reprennent les droits conférés par le traité de poursuite aux mêmes criminels. Les milieux officiels allemands marquent leur surprise sur l'unanimité des alliés à ce sujet.

La foire de Lwow

Varsovie, 28 août. — Le chef de l'Etat se propose d'y s'arrêter à Lwow afin de visiter la Foire orientale lors de son prochain voyage à Bucarest.

Paris, 28. T. H. R. — On annonce de L'hanneburg que le général Jacob Devanter qui commanda en chef les forces sud-africaines en 1917-1919 est mort subitement.

Riga, 28. T. H. R. — Des archives communistes ont été saisies à Riga à la suite de l'arrestation du président de la commission sec été du parti communiste letton. Plusieurs autres communistes ont été arrêtés.

Avant hier matin est parti pour Ismid le remorqueur Ihsan battant pavillon serbe.

Le mouvement du port

CONSTANTINOPLE SHIPPING & FUEL Co Ltd

Johnson Line
Le s/s DROMORE est attendu d'Anvers vers le 15 septembre et chargera pour Bourgas, Varna, Constantinople, Galatz et Braila.
Le s/s WINGATE est attendu d'Anvers vers le 30 septembre.

Prochains départs d'Anvers :
Le s/s WILLOMORE vers le 29 A. O.
Le s/s AVIEMORE vers le 18 septembre.

SERVICE DE RETOUR

Le s/s INCEMORE est attendu du Danube vers le 10 septembre.
Le s/s PERUVIANA et WIGMORE en déchargement dans les ports de la Mer Noire.

Svenska Orient Linien
Le s/s SULINA est attendu de la Scandinavie vers le 25 septembre et chargera pour le Continent et la Scandinavie.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à la Constantinople Shipping and Fuel Co. Ltd., Galata, Hüdavendighar Han. Tél. Péra 3210-11-2.

Horaires du Bosphore

(à partir du 1er juin)

DESCENTE

De Buyukdéré
6 27 7 12 7 57 8 42
10 12 12 12 (zigzag) 3 12

De Yénikeuy
6 47 7 37 7 40 8 22
9 02 10 32 10 35 (Asie)
11 20 12 32 1 (Asie) 3 47
3 50 (zigzag) 5 32 6 15
7 20 7 57 8

De Bébek
6 54 7 12 8 32 8 35
12 59 4 14 5 53 8 29

De Beicos
6 15 7 — 7 15 8 —
8 58 9 — 10 45 11 —
1 15 3 37 4 — 6 30

De Candilli
6 55 7 05 7 40 8 40
9 40 11 25 12 25 1 55
3 — 4 40 6 20 7 10
8 25

MONTÉE (départs du pont)

7 h 30 (côté d'Asie); 7 h 56 (de Bébek à Sténia); 8 h 30 (rive d'Europe); 9 h. (Asie); 9 h. 15 (Arnaoutkeuy); 9 h 45 (rive d'Europe); 10 h 40 (Arnaout-k.); 11 h. 15 (Asie); 11 h 45 (Europe); 12 h 30 (zigzag Beicos); 3 h (Asie et Thérapia Buyukdéré); 4 h. 50 (zigzag Beicos); 5 h 5. (direct Candilli à Beicos); 5 h. 30 (Europe dir. à Yénikeuy); 5 h 30 (Asie jusqu'à Candilli); 5 h. 45 (direct à Arnaout jusqu'à Yénik); 6 h 5 (dir. Candilli à Beicos); 6 h 15 (dir. à Yénikeuy Buyukdéré); 6 h 45 (Europe jusqu'à Sténia); 7 g direct Yénikeuy-Buyukdéré); 7 h. 45 (dir. Buyukd. Buyukd.); 8 h. 2) (Europe jusqu'à Yénikeuy); 8 h 35 (Asie); 8 h 45 (dir. Yénik-Buyukdéré).

Dimanches (Descente dans l'après-midi)

De Buyukdéré
1 15 2 42 4 12 6 12
6 17 6 45 7 15 7 45
8 15 8 57

De Yénikeuy
2 22 3 02 4 32 4 35
6 32 7 05 7 35 8 07
8 15 8 35 9 27

De Candilli
2 10 3 05 3 27 5 23
7 25 9 12 8 50

(Montée dans la matinée)

8 h. 30 (Côté d'Europe)
8 h 45 (Asie, puis Thérapia Buyukd.); 9 h 15 (direct Yénikeuy-Buyukd.); 9 h 30 (rive d'Europe); 10 h. 30 (zigzag jusqu'à Buyukl. Mézarh); 12 h. (Europe)
1 h 15 (zigzag); 9 h. 15 (dir. Yénikeuy-Buyukd.) etc.

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les contribuables que le Décret-loi sur le Timbre du 1er juillet 1922, ayant abrogé les deux derniers articles de l'Art. 28 de la Loi sur le timbre actuellement en vigueur, ils peuvent, jusqu'à l'émission de nouvelles vignettes, faire usage pour le timbre de leurs actes et écrits, indistinctement, des timbres fixes ou proportionnels.
Consople, le 27 Juillet 1922. No 2

Avis

La Direction Générale de la Dette Publique Ottomane rappelle aux débiteurs de spiritueux qu'ils doivent, en conformité des dispositions des articles 10 et 14 du Règlement sur la matière, s'adresser, avant le 1er septembre 1922, aux agences de la Dette Publique Ottomane dont ils relèvent, pour le paiement des droits de leur licences semestrielles.

Les débiteurs qui ne se muniraient pas de licences avant le 1er septembre prochain et qui débiteraient des boissons spiritueuses après cette date, seraient passibles des pénalités édictées par la Loi. Constantinople, le 10 août 1922. No 31.

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne Constantinople
Le transatlantique

CONSTANTINOPOLIS

arrivant de New-York jeudi 31 août a.c. et partira le samedi 2 sept. à 3 h. p.m. des quais de Galati, directement pour CONSTANTZA acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian Han, 2me étage, Tél. Péra 3240-1 et aux sous-agences, Galata, sur les quais Phalio han, No 4. Téléph. Péra 1987.

Services des Iles des Princes

à partir de samedi, 22 Juillet

Du pont : 8 h. 30 (direct pour Prinkipo); 10 h. (avec Cadikuey); 3 h. 30; 5 h. 45 (Prot et Prinkipo); 5 h 45 (Antigoni Halki); 6 h. 30, 7.15 (avec Cartal et Pendik); 8 h.

De Prinkipo : 6 h. 30; 7 h. 15 (de Pendik à 6 h. 30); 8 h. 15 (direct pour le pont) 8 h. 15 (de Halki avec Antigoni); 9 h. 10; 4 h. 45 (avec Cadikuey) 6 h. (avec Cadikuey).

En outre, un vapeur part de Pendik à 7 h. 30 pour Cartal, Maltépé et Djadé-Fostani, avec retour du pont le soir à 6 h.

Service des dimanches et vendredis
Du pont : 9 h. (avec Cadikuey) les dimanches jusqu'à Pendik; 10 h. (avec Cadikuey, 1 h. 30 (avec Cadikuey), 5h.15 7 h. (avec Cartal, Pendik) 8 h. (les dimanches à 9 h.)

De Prinkipo; 6 h. 30; 7 h. 30 8 h. 15 9 h.; 5 h. 15; 7 h.; (avec Cadikuey); 8 h. 45 (de Pendik 7.30 avec Kadikuey).

En outre, un vapeur part à 7.30 de Pendik en faisant la côte d'Asie et il retourne le soir avec retour au pont à 6 heures.

Les dimanches seulement, à 11 h. 30, départ du pont pour Halki, Prinkipo, Kart

Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane croit devoir rappeler au public qu'en vertu de l'Art. 27 du règlement sur la Police de la Pêche et de la Chasse, et de son appendice, quiconque se livre à la pêche au moyen de la dynamite est passible, en plus de la confiscation du produit de sa pêche, d'une amende de 1 à 25 Livres turques et d'un emprisonnement d'une semaine à 2 ans.

L'Art. 196 du Code Pénal punit des mêmes peines ceux qui se livrent à la vente de la dynamite.

La Direction Générale
Le 27 Juillet 1922. 26

Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés que, conformément aux dispositions de l'Art. 2 du Décret-Loi publié dans le *Takvîh-Vekâi* du 6 Juillet 1922, No 4509 :

« Les actes, écrits et avis créés avant la mise en vigueur du dit Décret-Loi et qui seraient en contravention avec la Loi sur le Timbre seront, s'ils sont présentés aux agences de la D.P.O. dans un délai de six mois à partir de la mise en vigueur du dit Décret, soumis à la seule perception des droits de timbre exigibles d'après les dispositions en vigueur à l'époque où ce droit était dû »

« Ce droit sera acquitté par celui qui fait cette présentation, sauf recours à la personne qui est légalement débitrice. »

« Passé ce délai, les porteurs des actes, écrits et avis ci-dessus énoncés, seront passibles des droits et amendes édictés par le présent Décret. »

Ce délai devant partir du 6 Août 1922, les intéressés pourront présenter, de cette date au 5 Février 1923, les actes à régulariser au Bureau du Timbre à Galata où les formalités seront remplies dans les conditions ci-dessus spécifiées

27

PRÉFECTURE DE LA VILLE

Le yacht de plaisance *Fanos* parfaitement équipé de 15 tonnes et d'une vitesse de 9 milles pourvu d'un moteur à benzine de 35 H.P. de la fabrique Delmer-Mercédès, avec cabines pour 10 passagers, et un pont pour 14 passagers avec un buffet, sera vendu de gré à gré. Les intéressés qui désirent voir le *Fanos* devront s'adresser au canot en rade à l'échelle d'Azap Capou à Oun-Capan. Ceux qui veulent négocier l'achat devront s'adresser à la direction de l'intendance jeudi, 7 septembre, jusqu'à 4 heures p.m.

Les magasins de vente se trouvant à Mahmoud-Pacha, derrière Missir-Tohar-chi, à Tchitchek-Pazar et à Yuksek-Kaldirim, Galata, ont été mis aux enchères pour 6 mois.

Les intéressés devront s'adresser aux commissions des sections municipales de Pera et de Beyazid pour connaître les conditions de l'adjudication. L'achat de 294,000 kilos d'orge a été mis en adjudication.

La 1ère adjudication aura lieu le 28 août et l'adjudication définitive le 31 août.

Les intéressés doivent s'adresser à la direction de l'intendance.

Avis aux Sociétés

A vendre grand terrain de 18 500 mètres situé à Couroutchessmé au bord de la mer avec quai pour l'accostage des bateaux, et près de la ligne du tram.

S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 18-19. Tel. Pera 721.

Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés et notamment les imprimeurs qu'en vertu des paragraphes 2 et 3 de l'Article 1er du décret-loi sur le Timbre du 1er Juillet 1922 les avis et affiches sur papier distribués ou affichés sont, à partir du 6 Août 1922, assujettis indistinctement à un timbre de 10 paras.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 45)

L'AMOUR SOUS LES BALLES

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

Le calvaire d'une amante

XI

La journée se passa ainsi. trop courte, pleine de vagues joies et de puerilités délicieuses et émuës... A la nuit tombante, Joubert prit congé des deux femmes... Au moment de se séparer, la vieille Marguerite lui ouvrit les bras...

Ce souvenir, oublié de si longs jours, depuis que Pauline lui avait pris toute son âme, ressurgit, poignant, en le cœur de l'officier et dénoua au fond de sa gorge un sanglot

POUR L'AMERIQUE PAR BATEAUX AMERICAINS
AMERICAN NEAR EAST & BLACK SEA LINE INC.

La seule Compagnie Américaine desservant directement la ligne Constantinople-New-York.

Le transatlantique de luxe américain

NEW-YORK

de 25000 tonnes, 20 milles vitesse, disposant de luxueux compartiments de 1ère, et 3ème classe, ainsi que de cabines de 3ème classe pour 2 et 4 personnes, arrivera jeudi 31 août partira des Quais de Galata lundi 4 sept. 6 h. p. m. directement pour NEW-YORK acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent Général de la Cie :
M. N. M. SITARAS GALATA, Arabian Han No. 133 Tel. P. 3026.

Eau Minérale de TOUZLA

(Source Saint-André "ITCHMÉ",

(Eau froide chlorurée, sodique, magnésienne, sulfatée, calcique carbonatée mixte, lithinée et ferrugineuse.)

(Saison du 1er mai au 15 octobre)

Cette eau minérale supérieure par ses constituants aux eaux minérales de CARLSBAD, CHATEL-GUYON, VITTEL, CONTREXEVILLE, NIEUBRONN etc. est indiquée avec effet merveilleux dans les maladies suivantes:

Estomac : Atonie digestive Dyspepsies.

Intestin : Constipation, Entérite, Entérocolite, Diarrhée chronique, Lithiase intestinale, Vers intestinaux, Taenias, Pléthore abdominale.

Foie : Congestion hépatique, Lithiase biliaire, Angiocolite, Cholecystite, Icère chronique.

Rein : Gravelle, Lithiase, Pyélite, Pyélonéphrite, Cystite chronique, Nutrition : Arthrite, Arthritisme, Obésité, Migraine, Rhumatisme.

Communication rapide, sans fatigue, très aisée

Le train de 7 h. du matin (Pont 630) et les vendredis et dimanches de 8 h. (Pont de 7.50 s'arrêtera devant la Source au 32 kil. et retournera de cette Station à 1 h. de sorte que chacun peut faire sa cure aisément et l'après-midi reprendra ses occupations.

TOUS-VA... A TOUZLA...

BUHLER FRERES

Arslan Han, No 4-5, 1er Etage - Galata-Constantinople-TEL. PERA 1174

Moulin à blé, Silos, Brasseries, Chocolateries, Tulleries, Briqueteries, Sifco-Calcars, Fabriques de Pâtes Alimentaires, Fabriques de Ciment, Briquetage et Broyage de matières dures, Presse à imprimer Duplex, Transports pneumatiques et mécaniques pour industries diverses.

Nous avons l'honneur d'informer le public de l'ouverture, à l'adresse précitée, d'un BUREAU TECHNIQUE qui se tiendra à la disposition des personnes intéressées pour tous renseignements concernant les spécialités de notre fabrication, ainsi que pour l'établissement des offres y afférentes.

Sur désir, les gérants de notre bureau, experts en la matière, se feront un plaisir de rendre visite personnellement à la clientèle et de lui fournir toutes les indications sur notre matériel qui jouit d'un excellent renom dans le monde entier.

BUHLER FRERES

Atelier de Constructions et Fonderies UZWL (Suisse)

GUARANTY TRUST COMPANY

OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York.

Capital Réserves et Profits. Dollars 42.400.090,11
Total de l'actif. Dollars 630.351.351,92

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets,

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes débiteurs à terme	Garde de Titres
Opérations de change	Achat et Vente de Titres
Avances contre Nantissement	Ouverture de Crédits Documentaires
Recouvrement d'effets.	Renseignements commerciaux
	Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Pera 2600-2604 Adresse Télégraphique : «Garritus»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

BRILLANTS

Perles, pierres de couleur

ACHAT

AU MAXIMUM

Galata, Mehmed Ali pacha han. 40
Téléphone : Pera 2429

STEIN'S

ORIENTAL STORES Ltd

Péra Stamboul

GRANDS ARRIVAGES

des

CHAUSSURES

Walk-Over

Inimitables

ET

Supérieures à toutes

les chaussures

WALK-OVER SHOES

Are good to look and they are good as they look

Ateliers d'Arts

M. Albert Mille a l'honneur de porter à votre connaissance qu'il vient de fonder un Atelier d'Arts appliqués et de Décoration. Cet atelier se charge de fournir aux établissements industriels ne pouvant s'attacher un dessinateur ou un guide artistique, ainsi qu'aux particuliers, des modèles graphiques en tous genres, le meuble excepté.

Décoration d'intérieurs. — Tissus. — Céramique — Bois sculptés — Marbres sculptés. — Fer onnerie — Illustration

couvertures de livres ou de cahiers, Vignettes, Etiquettes, Affiches, Enseignes, etc., etc. — Jardins. — Décor de Théâtre etc., etc.

Afin d'éviter les pertes de temps et pour faciliter la bonne exécution des modèles, les commandes doivent être soumises par écrit avec tous les renseignements utiles à la bonne compréhension du projet demandé.

Péra, 33 Rue de Brousse

Offres et Demandes

A vendre auto «Ch-vrolet», en très bon état. Elle se trouve au Grand Garage au Taxim, où l'on peut la visiter à toute heure du jour. Pour la vente, s'adresser à l'administration du «Bosphore».

A vendre pâtisserie à Yenikeuy près du débarcadère. S'adresser à l'administration ou à la pâtisserie même à Yenikeuy.

Meubles à vendre à Kadiköy, Rue Kéréstédji, No 50 à côté du Collège St-Joseph.

Office Mondial Immobilier Galata, rue Havra, Sölanik han No 24, à vendre ensemble ou séparément, grande occasion, trois terrains : 185, 183, 181 sis rue Valide Tchesmé Taxim, et terrain 875 pès près Terminus Tramway, Chichli, à prix réduits. 4112 5

PROFITEZ DE L'OCCASION

est commandé de jolis costumes pendant ce mois chez le M^r Tailleur «Au Hâfîné», où un rabais très important a lieu sur les étoffes d'été.

Vous trouverez de costumes sur mesure même à 22 1/2 liq.

Grand Rue de Pera, Deurt-Yol-Azi, vers le Tunnel

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul

dans des chambres fortes de toute sécurité

BANCO DI ROMA

Capital versé :

Lires 150.000000

Filiales et Correspondants

dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,

de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han.- Tél. Pera 390-391

STAMBOUL, Pinto Han.- Tél. St 1501-02

PERA, Gd'Rue de Pera, No 337.-Tél P. 3141

Entrepôts, Scutari, (transit), Sirkeci

Banque d'Athènes

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé : Drms. 48.000.000

Siège Social : ATHENES

Adresse Télégraphique : «ATHENIENNE»

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRÈCE : Agrinion, Andrinople, Argostoli, Calamata, Candie, La Canée, Cavalla, Chalcis, Chio, Corfou, Janina, Larissa, Lemnos, Métilin, Palras, Le Pirée, Pyrgos, Rethymno, Salonique, Samos Vathy, Samos-Carlovassi, Sparte, Syrie, Trizoliza, Volo, Xanthie, Zante.

A SMYRNE :

EN TURQUIE : Constantinople (Galata et Stamboul).

EN EGYPTE : Alexandrie, Le Caïre, Port-Saïd.

EN ANGLETERRE : Londres, No 82 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE : Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur Titres, Marchandises, Encaissements simples et documentaires, tous les Pays. Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'accc d'effets simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avantageux. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.

La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à Vue et à Echéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Epargne

— J'ai vu de belles fleurs roses sur les bords du fleuve, dit-elle... Les voyez-vous, là-bas?... je vais les cueillir.

Elle disparut.

Joubert s'était avancé près de Josie. Il hésita à parler... Mais leurs yeux se rencontrèrent, où passa tout l'échange de leurs âmes...

— Bonjour, Edouard !... fit la jeune fille d'une voix de tendresse infinie.

L'officier la prit dans ses bras... Leurs lèvres se joignirent longuement ardemment...

Enfin !... oh ! enfin !... Il allait donc pouvoir dire toute sa chanson d'amour que son âme savait si bien, la chère chanson si longtemps emprisonnée au fond de son cœur... L'exquise chanson apprise sous les caresses de Pauline !... Cette même chanson, il allait donc enfin pouvoir la répéter à cette nouvelle Pauline que son rêve identifiât si bien à l'autre !...

— Mon aimée !... murmura-t-il... ma jolie reine !...

Il dénouait ses lèvres, par instants, de l'étreinte grisante du baiser et de tous ses regards éperdus, contem-

pait, sur l'exquis visage de Josie la figure adonnée de Pauline. Ses bandeaux bruns lissés comme deux ailes mignardes, ses yeux bleus légèrement cernés et si grands, si grands, qu'on y voyait tout l'infini du ciel, son teint, pâle de l'été, sa bouche rouge comme une pulpe de cerise... Et soudain, il se ressouvint qu'un jour, il avait reconnu, sur toute la frimousse aimée de Pauline, les couleurs du drapeau français... Là aussi, sur le visage de Josie, il les retrouva, les chères couleurs vénérées : l'azur des yeux, le blanc des joues, la pourpre des lèvres...

— Je t'aime ! Je t'aime !...

Et la voix de la jeune fille répondit à la sienne :

— Je t'aime ! Je t'aime !...

Tout à coup, un cri déchirant et aigu parvint jusqu'à eux. Ils se regardèrent, horriblement oppressés... Joubert étendit le doigt vers fleuve :

— C'est dans cette direction qu'on a appelé !... dit-il.

(à suivre)